

Denis Vairasse, *Historia Sewarambian*,
tłumaczenie i opracowanie P. Kossakowski,
Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego,
Bibliotheca Utopiana II, tome 2,
Gdańsk 2024, 240 p.

La traduction polonaise de l'*Histoire des Sévarambes* de Denis Vairasse par Przemysław Kossakowski vient de paraître dans la série Bibliotheca Utopiana II aux Éditions de l'Université de Gdansk. Cette traduction est précédée d'un commentaire où le jeune chercheur réfléchit sur le caractère de cette utopie et se demande si elle est huguenote ou si elle appartient plutôt aux pré-Lumières. Cette œuvre écrite par un Français, dont la première édition était en anglais (1675, Londres), est une des plus éminentes utopies françaises du XVII^e siècle, comme le constate Kossakowski. *Histoire des Sévarambes* est le fruit de l'atmosphère religieuse avant et sous le règne de Louis XIV. Suivant les recherches de J.-M. Racault, G. Atkinson, R. Trousson et d'autres, Kossakowski indique que la clé pour comprendre l'œuvre de Vairasse est sa biographie, celui-ci étant un protestant réfugié à Londres.

L'utopie de Vairasse était très connue, très populaire, rééditée ; elle a été traduite en néerlandais, italien et allemand. Sa spécificité consiste en l'exploration de l'aspect romanesque. La réflexion philosophique se joint aux éléments picaresques, l'utopie de Vairasse possédant les caractéristiques du récit de voyage et du roman d'aventure. Cette hétérogénéité du texte constitue sa grande force, observe Kossakowski. Indissolubles


de la fonction mimésique, les éléments romanesques assurent l'illusion de la vérité, ce qui séduit les lecteurs. Kossakowski attire l'attention sur un autre procédé assurant au récit un aspect véridique : l'évocation d'une catastrophe réelle dans la préface, le réalisme de la narration, la rationalisation des faits, événements, comportements, croyances, etc., les références intertextuelles aux récits (de voyage) sur les Incas, le Mexique, la Perse, la Tartarie. Sous la plume de Vairasse, l'existence du pays des Sévarambes semble tout à fait possible. Vairasse lui-même devient le prototype des deux personnages les plus importants de cette utopie : le capitaine Siden (anagramme du prénom Denis) et Sewarias, fondateur de la Sévarambie (anagramme du nom Vairasse). Kossakowski distingue l'axe diachronique (l'histoire de la Sévarambie) et synchronique (la description des lois et mœurs des Sévarambes). Le chercheur attire l'attention sur la technique de séduction de Vairasse qui présente tout d'abord la pratique (le fonctionnement de la société) et puis la théorie (les règles de fonctionnement), c'est-à-dire l'utopie propre. La partie théorique de l'histoire est partagée en deux sous-parties : philosophico-politique et anthropologique.

Les chapitres consacrés à la religion des Sévarambes est une critique virulente de l'Église catholique et, en général, des croyances théistes, considère Kossakowski. L'expérience personnelle de persécution et de répressions religieuses de Vairasse explique l'importance de la partie de son œuvre qui traite des abus du pouvoir ecclésiastique et contient une critique rationaliste des idéologies théistes. L'œuvre de Vairasse, comme la plupart des utopies modernes, présente un régime politique, le fonctionnement d'une société et un système religieux. Ce dernier aspect est présenté d'une façon novatrice, ce qui indique son importance, considère Kossakowski. Il se réfère aux recherches de J.M. Racault, G. Atkinson, F.E. Manuel, F.P. Manuel, R. Trousson

pour saisir tout l'éventail des sources d'inspiration de Vairasse et des interprétations qu'elles provoquent. La proposition d'organisation sociale présentée par Vairasse contient des éléments monarchiques et démocratiques. On y observe l'idée de l'égalité, ou presque : tous les hommes sont égaux, mais les droits des femmes sont limités. Les femmes n'ont pas accès à l'éducation spécialisée et leur rôle principal est d'avoir des enfants. Les jeunes hommes et femmes servent dans l'armée, Vairasse étant très généreux envers le beau sexe quant aux obligations mais réservant les privilèges aux hommes. L'éthos bourgeois prévaut. Il est visible aussi dans l'estime du travail, du succès, de l'économie et la méritocratie. Vairasse critique la France féodale et la noblesse qui vit du travail des autres. Il propose une organisation sociale où chacun travaille autant pour le bien de la société que pour le sien propre. Sans propriété privée et sans argent, les Sévarambes profitent du bien commun selon leurs besoins. Vairasse applique la règle du juste milieu dans tous les aspects de la vie des Sévarambes. Kossakowski observe la présence d'éléments du calvinisme dans l'utopie de Vairasse dans l'organisation sociale, mais pas dans la religion. Dans cet aspect on voit chez Vairasse une posture déiste. Selon Kossakowski, la question religieuse est la clé de voûte de l'utopie de Vairasse. Il propose un récit sur un endroit où chacun peut professer sa foi sans peur, sans craindre le bannissement, la mort ou une guerre de religions.

Bien que l'utopie de Vairasse ne soit pas un chef-d'œuvre, il y a des aspects novateurs saisis par Kossakowski : le syncrétisme des genres, les procédés de fiabilité, l'éclectisme d'inspirations (la polyphonie culturelle), la société non chrétienne qui dépasse les chrétiens dans les vertus. Ainsi, on s'y plonge avec intérêt, l'esthétique de l'œuvre séduisant autant que sa portée idéologique.

EWA M. WIERZBOWSKA

PUBLICATION INFO			
Cahiers ERTA	e-ISSN 2353-8953 ISSN 2300-4681		
	Received : 15.11.2024 Accepted : 30.11.2024 Published : 20.12.2024	COMPTE RENDU	ASJC 1208
ORCID : 0000-0002-4888-9369			
E. M. Wierzbowska, « Denis Vairasse, <i>Historia Sewarambian</i> , tłumaczenie i opracowanie Przemysław Kossakowski, Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego, 2024, " Bibliotheca Utopiana II ", t. 2 », [dans :] <i>Cahiers ERTA</i> , 2024, nr 40, pp. 137-139.			
www.ejournals.eu/CahiersERTA/			
Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).			